

Paroles de Vie

pour chaque jour

JANVIER 2025

Les Paroles de Vie pour chaque jour sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des chapitres suivants de la Parole de Dieu:

Esaïe 34-66

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Esaïe 34-35; Apocalypse 14

« Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent... Prenez courage, ne craignez point »

(Esaïe 35 :3-4)

La première partie du livre d'Esaïe (chapitres 1 à 39) comporte **quatre subdivisions**. **La première** (chapitres 1 à 12) traite de l'état moral et malade d'Israël. **La deuxième** (chapitres 13 à 27) concerne principalement le jugement des nations qui entourent Israël. **La troisième** (chapitres 28 à 35) mentionne six « *malheurs* » et se termine par le triomphe des rachetés qui retournent à Sion. **La quatrième** (chapitres 36 à 39) relate des éléments de la vie du roi Ezéchias.

Le chapitre 34 parle d'un « *grand carnage dans le pays d'Edom* » (v. 6). Edom est le nouveau nom qui fut donné à Esaü lorsqu'il méprisa le droit d'aînesse (Gen. 26 :29-34). Le châtiement de Dieu allait tomber sur Edom.

Le chapitre 35 présente un contraste saisissant par rapport au chapitre précédent, décrivant les bénédictions et la joie des rachetés qui retournent à Sion « *avec chants d'allégresse et cris de triomphe* » (v. 1-2). Les versets 3 à 7 servent d'encouragement à ceux qui ont le cœur troublé : « *Prenez courage, ne craignez point : Voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; Il viendra lui-même, et vous sauvera* ». Le verset 3 « *Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent* » est repris dans l'Épître aux Hébreux pour renforcer l'endurance des chrétiens qui souffraient de la persécution à cause de leur foi (12 :12). La fin du chapitre 35 d'Esaïe montre « **la voie sainte...** *Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer... Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec cris de triomphe* » (v. 8-10).

Lecture: *Esaïe 36 :1 – 37 :7; Apocalypse 15*

L'épreuve de la foi

***« Rabschaké s'avança et cria de toute sa force...
Mais ils se turent, et ne lui répondirent pas un mot...
Esaïe leur dit : Ainsi parle l'Eternel :
Ne t'effraie point des paroles que tu as entendues »***
(Esaïe 36 :13, 21 ; 37 :6)

Les chapitres 36 à 39 d'Esaïe relatent des épisodes de la vie du roi Ezéchias. La quatorzième année de son règne, Sanchérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortes de Juda et s'en empara (36 :1). Il menaçait Jérusalem par une armée conduite par Rabschaké. Celui-ci s'adressa d'abord aux envoyés du roi Ezéchias par des paroles orgueilleuses, par des moqueries et par des menaces. Il prétendait même venir de la part de l'Eternel (v. 10). Il parlait avec arrogance en langue judaïque, en disant : « *Qu'Ezéchias ne vous amène point à vous confier en l'Eternel... rendez-vous à moi* » (v. 13-20). « *Mais ils se turent, et ne lui répondirent pas un mot* » (v. 21). L'ennemi tente continuellement de nous ébranler dans notre foi. Face à ses suggestions et propositions, nous devons avoir la même attitude que le peuple : Ne pas lui répondre un mot !

Lorsque le roi Ezéchias eut entendu cela, il alla dans la maison de l'Eternel (37 :1), puis il envoya ses serviteurs vers Esaïe pour qu'il fasse monter une prière à Dieu. Esaïe leur annonça la délivrance de l'Eternel : « *Ne t'effraie point des paroles que tu as entendues et par lesquelles m'ont outragé les serviteurs du roi d'Assyrie... Je le ferai tomber par l'épée* » (v. 6-7). L'ennemi va essayer d'ébranler notre foi par des pensées, « *des traits enflammés* » (Eph. 6 :16). Nous pouvons tous les éteindre « *par le bouclier de la foi* », en mettant notre confiance dans le Seigneur.

Lecture: Esaïe 37 :8-38; Apocalypse 16

La lettre de Sanchérib et la délivrance de l'Eternel

« Ezéchias prit la lettre... Puis il monta à la maison de l'Eternel, et la déploya devant l'Eternel »

(Esaïe 37 :14)

Dieu va délivrer son peuple tout d'abord en obligeant Sanchérib, le roi d'Assyrie, de retourner dans son pays (37 :7). Celui-ci fait envoyer une lettre de menaces au roi Ezéchias pour qu'il ne se confie pas en l'Eternel (v. 8-13). Ezéchias monte alors à la maison de l'Eternel et déploie la lettre devant l'Eternel (v. 14-20). L'Eternel lui répond par Esaïe et déclare qu'il va exécuter son jugement sur le roi d'Assyrie. L'orgueil et la folie de celui-ci sont mis en lumière. Dans son égarement, il s'imaginait avoir détruit des villes fortes par sa seule puissance, oubliant qu'il n'était qu'un instrument dans la main de Dieu (v. 26). Dieu voit tout : Il peut dire au roi d'Assyrie « *Mais je sais quand tu t'assieds, quand tu sors et quand tu entres* » (v. 28). Son arrogance est montée à ses oreilles et il va mettre une boucle à ses narines et un mors entre ses lèvres pour l'obliger à retourner dans son pays (v. 29).

Dieu annonce aussi qu'il va susciter un reste à la maison de Juda et que ce qui sera resté poussera des racines par-dessous et portera du fruit par-dessus (v. 31-32). Ainsi, le zèle de l'Eternel va empêcher que le roi pénètre dans Jérusalem. Il va lui-même protéger cette ville, à cause de lui-même et à cause de David, son serviteur (v. 33-35). L'ange de l'Eternel sortit et frappa pendant la nuit, dans le camp des Assyriens, cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et le roi d'Assyrie fut tué par ses fils dans le temple de son dieu (v. 36-38). Combien nous devons apprendre à nous confier dans le Seigneur !

Lecture: Esaïe 38; Apocalypse 17

**« Je sentais le fil de ma vie coupé comme par un tisserand
qui me retrancherait de sa trame...
Je marcherai humblement jusqu'au terme de mes années »
(Esaïe 38 :12, 15)**

Après avoir parlé de l'intervention de Dieu pour son peuple, Esaïe mentionne un événement qui révèle son soin pour le roi Ezéchias. Il est malade à la mort et Esaïe le lui annonce (v. 1). Ezéchias prie alors à l'Eternel, en lui rappelant qu'il a marché devant sa face avec fidélité et intégrité de cœur, en faisant ce qui était bien à ses yeux. Puissions-nous tous avoir un tel témoignage ! Le Seigneur répond favorablement à sa prière. Cela nous montre que Dieu peut changer d'avis suite à nos prières. C'est aussi ce que Moïse avait expérimenté.

Dieu lui donne un signe pour qu'il soit sûr qu'il accomplira sa parole : il fait reculer de dix degrés en arrière l'ombre sur le cadran solaire. Dieu lui accorde ainsi une prolongation de vie de quinze années. Dans le cantique qu'il compose, Ezéchias exprime son ressenti lorsqu'il apprend qu'il est malade à la mort : « *Je sens le fil de ma vie coupé comme par un tisserand qui me retrancherait de sa trame* ». Notre vie tient à un fil et celui-ci peut se couper très rapidement ! Il exprime ensuite sa résolution après avoir appris l'exaucement de sa prière : « *Je marcherai humblement jusqu'au terme de mes années... Nous ferons résonner les cordes de nos instruments, tous les jours de notre vie, dans la maison de Dieu* » (v. 15). Si nous apprenons que le Seigneur nous accorde un sursis d'une quinzaine d'années, comment allons-nous réagir ? Quelle sera notre résolution ? Allons-nous marcher humblement devant lui jusqu'à la fin de notre vie et venir le louer fidèlement et régulièrement dans sa maison ?

Lecture: Esaïe 39; Apocalypse 18

« Mais Ezéchias ne répondit point au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur s'éleva... Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était dans son cœur »
(2 Chroniques 32 :25, 31)

Le roi de Babylone apprit la maladie d'Ezéchias et son rétablissement. Il lui envoya une lettre et un présent. Ezéchias en eut de la joie et au lieu d'avoir de la retenue, il montra aux envoyés le lieu où étaient ses possessions, « *ses choses de prix* » (Es. 39 :1-2). Dans 2 Chroniques 32, nous lisons au sujet d'Ezéchias que « *son cœur s'éleva* » ; il se laissa gagner par « *son orgueil* » (v. 26). « *Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était dans son cœur* » (v. 31). Ezéchias avait pris une bonne résolution en apprenant que Dieu prolongeait sa vie de quinze années, mais il oublia vite cette résolution. Il oublia aussi que tous les biens précieux qu'il possédait lui avaient été confiés par l'Eternel et qu'il n'en était pas le propriétaire.

Lorsqu'il reçut une lettre et un présent du roi de Babylone, il « *en eut de la joie* » (Es. 39 :2). Il fut flatté, pensant qu'il était une personne importante si Dieu l'avait guéri et avait opéré un miracle en faisant reculer l'ombre sur le cadran solaire. Combien nous devons nous méfier de notre moi et rester humbles devant Dieu. Ezéchias n'a consulté ni Dieu ni Esaïe !

Esaïe lui a alors annoncé que le roi de Babylone avait une intention cachée et que les envoyés n'avaient pas fait ce long voyage simplement pour lui apporter un présent. Il lui annonça que les temps viendraient où toutes ces richesses et ses fils seraient emportés à Babylone. A cette nouvelle, Ezéchias réagit de manière égoïste, se réjouissant que cette calamité n'arrive pas de son vivant.

Lecture: Esaïe 40; Apocalypse 19

« L'herbe sèche, la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement... Levez vos yeux en haut, et regardez... ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force »
(Esaïe 40 :8, 26, 31)

Le chapitre 39 d'Esaïe se termine par l'annonce de la déportation à Babylone et le chapitre 40 annonce la fin de cette captivité: « *Consolez, consolez mon peuple... criez lui que sa servitude est finie* » (v. 1-2). Un tel réconfort était nécessaire à un peuple exilé en terre étrangère.

Le livre d'Esaïe comporte **66 chapitres**, regroupés en **deux grandes parties**: la première, composée de 39 chapitres (**1 à 39**) et la deuxième, composée de 27 chapitres (**40 à 66**). Il se trouve que la Bible comporte **66 livres**, regroupés en **deux grandes parties**: l'Ancien Testament (39 livres) et le Nouveau Testament (27 livres).

La deuxième partie du livre d'Esaïe commence par un appel qui est une préfiguration du ministère de Jean-Baptiste, qui devait préparer le peuple à la venue du Messie. La déclaration: « *Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs* » (v. 6) rappelle le caractère éphémère de l'humanité, en contraste avec la permanence de la parole de Dieu (v. 9), qui annonce la seconde venue de Jésus-Christ (v. 10).

Les versets 12 à 26 nous rendent attentifs à la toute-puissance de Dieu « *qui est assis au-dessus du cercle de la terre* » et nous exhortent à lever les yeux en haut. Au lieu de penser que notre droit passe inaperçu (v. 27), souvenons-nous que Dieu « *donne de la force à celui qui est fatigué* » (v. 28-29) et que « *ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point* » (v. 30-31).

Lecture: Esaïe 41; Apocalypse 20

« Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, race d'Abraham que j'aime... Ne crains rien car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu... »
(Esaïe 41 :8, 10)

Le temps de la captivité à Babylone arrive à son terme et Dieu annonce qu'il va susciter de l'orient celui qui va conquérir « *avec bonheur* » plusieurs contrées dont Babylone, afin de délivrer son peuple (1 :1-3). Il s'agit de Cyrus, roi de Perse, dont le nom sera cité plus loin (44 :28 ; 45 :1). Cette prophétie est annoncée 150 ans avant son accomplissement. C'est l'Eternel, « *le premier et le même jusqu'aux derniers âges qui exécute ce qu'il a annoncé d'avance* » (v. 4).

Dieu met au défi les nations qui refusent de l'adorer et tourne en dérision leurs idoles incapables de prédire quoi que ce soit et de venir en aide aux idolâtres (v. 5-7). Il s'adresse ensuite à **son peuple, son serviteur qu'il a choisi et qu'il aime** malgré son infidélité (v. 8-9). Il lui déclare de ne rien craindre et de ne pas promener des regards inquiets car il sera avec lui pour le secourir, même si aux yeux des nations il n'est qu'un « *vermisseau* » (v. 10-14). En fin de compte, Dieu en fera « *un traineau aigu, tout neuf, garni de pointes* » qui broiera les montagnes quand viendra le temps du royaume (v. 15-20).

Dieu met les idoles au défi de prouver leur puissance en prédisant les événements futurs, comme lui l'a fait en prédisant la défaite des Assyriens (chap. 37), puis en annonçant la venue de Cyrus qui va renverser Babylone et permettre la reconstruction de Jérusalem (44 :28). Les idoles ne sont d'aucune utilité. Elles ne sont « *qu'un vain souffle* » (41 :28-29). Ne promenons pas des regards inquiets, mais confions-nous dans le Seigneur qui est avec nous et qui nous fortifie !

Lecture: Esaïe 42; Apocalypse 21

« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir... Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre »
(Esaïe 42 :1-4)

Dans le chapitre 41, l'Eternel avait annoncé qu'il allait susciter Cyrus de l'orient (v. 2) et au chapitre 42, il présente **le véritable Serviteur de l'Eternel**, son élu, en qui il prend plaisir et sur lequel il a mis son Esprit (v. 1). Il s'agit de Jésus-Christ (Mat. 3 :17). *« Il ne criera point, il n'élèvera point la voix... il ne brisera point le roseau cassé »* (42 :2-3). Lors de son retour, Jésus-Christ instaurera un royaume où prévaudra de façon universelle la justice. *« Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre »* (v. 4). Il est venu comme Messie pour Israël et comme *« lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif »* (v. 6-7). Les premières prédictions du Seigneur se sont accomplies et Dieu en annonce maintenant de nouvelles qui vont s'accomplir par la première venue de Jésus-Christ et lors de sa deuxième venue en vue de l'établissement de son royaume sur terre. L'accomplissement de ces prédictions nous incite à chanter un cantique nouveau plein de reconnaissance : *« Chantez à l'Eternel un cantique nouveau »* (v. 10). Dieu a longtemps gardé le silence, mais tout ce qu'il a prévu va s'accomplir (v. 13-17).

Après s'être réjoui de son serviteur fidèle, le Messie, l'Eternel revient à son serviteur infidèle, Jacob, qui s'est montré sourd et aveugle à tout ce que Dieu lui avait révélé. C'est pourquoi il a dû le livrer au pillage, verser sur lui sa colère et consumer la ville de Jérusalem (v. 18-25). Mais dans le chapitre suivant Dieu montre qu'il aime toujours Jacob et le rachète. Quel Dieu miséricordieux nous avons !

Lecture: Esaïe 43; Apocalypse 22

« Ne crains rien, car je te rachète...

Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une chose nouvelle sur le point d'arriver. Ne la connaîtrez-vous pas ? »

(Esaïe 43 :1, 18-19)

L'Eternel déclare à son peuple qu'il l'a formé, qu'il a du prix à ses yeux et qu'il l'aime. Il lui assure qu'il n'a rien à craindre car il le rachète et lui déclare : *« Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas »* (v. 1-2). Parce que nous avons été greffés sur l'olivier franc (Rom. 11 :17), les promesses du livre d'Esaïe sont aussi pour nous et c'est la raison pour laquelle cela vaut la peine de lire ce livre avec attention, même si certains passages ne sont pas faciles à saisir. Nous pouvons, par exemple, nous approprier cette merveilleuse promesse : *« Ne crains rien, car je suis avec toi »* (43 :5).

Dieu rachète son peuple sur la base de la rédemption accomplie par le Serviteur qu'il a choisi (v. 10) et déclare à son peuple : *« Ainsi parle l'Eternel, votre rédempteur »* (v. 14-15). *« Ne pensez plus aux événements passés... voici je vais faire une chose nouvelle »* (v. 18-19). Notre Dieu n'est jamais vaincu et il est toujours prêt à faire une chose nouvelle, mais le voulons-nous ?

Les versets 22 à 28 nous montrent que malgré les sollicitations de l'Eternel, son peuple ne l'a pas invoqué et s'est lassé de lui. Quelle tragédie lorsque des croyants se lassent de lire régulièrement la Parole de Dieu et de venir le glorifier dans les réunions ! Dieu doit alors répondre à celui qui néglige de l'honorer par des sacrifices (v. 23) : *« tu m'as fatigué par tes iniquités »* (v. 24). Ne tardons pas à nous repentir et à lui apporter nos offrandes spirituelles qui peuvent le satisfaire et le rassasier.

Lecture: Esaïe 44; Matthieu 1

« Je t'ai formé, tu es mon serviteur ; Israël, je ne t'oublierai pas. J'efface tes transgressions comme un nuage et tes péchés comme une nuée ; reviens à moi, car je t'ai racheté »

(Esaïe 44 :21-22)

A la fin du chapitre précédent, l'Eternel avait rappelé les péchés de son peuple. Comment donc ce peuple pouvait-il être accepté par lui ? C'est en vertu de la rédemption que le vrai Serviteur allait accomplir et que le prophète présentera au chapitre 53. C'est sur la base de cette rédemption que Jacob a été choisi et que nous avons aussi été choisis. *« Ainsi parle l'Eternel, qui t'a fait, et qui t'a formé dès ta naissance, celui qui est ton soutien ; ne crains rien, mon serviteur Jacob, mon Israël, que j'ai choisi »* (44 :2).

L'Eternel est notre Roi et il déclare : *« Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. Qui a comme moi fait des prédictions ? »* (v. 6-7). Quant aux idoles, ceux qui les fabriquent sont les témoins de leur néant (v. 9-20).

L'Eternel se plaît à répéter : *« Souviens-toi de ces choses, ô Jacob ! O Israël ! car tu es mon serviteur. Je t'ai formé, tu es mon serviteur ; Israël, je ne t'oublierai pas, j'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée ; reviens à moi, car je t'ai racheté »* (v. 21-22).

Puis l'Eternel déclare : *« Je confirme la parole de mon serviteur, et j'accomplis ce que prédisent mes envoyés ; je dis de Jérusalem : Elle sera habitée, et des villes de Juda : Elles seront rebâties ; et je relèverai leurs ruines »*, (v. 26). Il appelle même Cyrus par son nom, 150 ans avant qu'il soit né et monté sur le trône de Perse. L'Eternel va l'utiliser comme instrument pour rassembler le reste fidèle d'Israël afin qu'il retourne à Jérusalem pour rebâtir le temple (v. 28).

Lecture: Esaïe 45; Matthieu 2

**« Malheur à qui conteste avec son créateur...
Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, Sauveur »**
(Esaïe 45 :9, 15)

« Ainsi parle l'Eternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main... Je romprai les portes d'airain, et je briserai les verrous de fer... afin que tu saches que je suis l'Eternel qui t'appelle par ton nom » (v. 1-3). Il s'agit probablement des portes des murailles de Babylone que Cyrus franchit sans difficulté. Les portes intérieures, situées entre le fleuve et la ville, étaient restées ouvertes, de même que celles du palais. Le Seigneur suscita Cyrus en l'appelant par son nom alors même que ce dernier n'avait aucune relation personnelle avec lui. Dieu voulait faire comprendre à Cyrus que c'était lui qui lui accordait la victoire. D'après l'historien juif Flavius Josèphe, Daniel fit connaître à Cyrus la prophétie d'Esaïe (Esd. 1 :1-4).

Les Juifs ne devaient pas contester avec Dieu à propos de ses plans de permettre leur restauration par l'intermédiaire d'un roi païen : « L'argile dit-elle à celui qui la façonne : Que fais-tu ? » (v. 9). « C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies ; il rebâtera ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Eternel des armées » (v. 13). Dieu a tout sous contrôle, mais il est un Dieu qui se cache (v. 15).

Les fabricants d'idoles sont tous honteux et confus (v. 16). « Ils n'ont point d'intelligence ceux qui portent leur idole de bois, et qui invoquent un dieu incapable de sauver » (v 20). Dans le millénum, toutes les nations fléchiront le genou devant lui (v. 23). Aujourd'hui déjà, nous fléchissons le genou devant lui et confessons que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Phil. 2 :9-10).

Lecture: Esaïe 46; Matthieu 3

**« Vous que j'ai portés dès votre naissance,
jusqu'à votre vieillesse je serai le même,
jusqu'à votre vieillesse je vous soutiendrai »**
(Esaïe 46 :3-4)

La chute de Babylone entraîne celle de ses idoles : « *Bel s'écroule, Nebo tombe* ». Elles n'ont pas répondu à leurs adorateurs. Elles sont même devenues « *un fardeau pour l'animal fatigué* » (v. 1). Lors de la conquête de Babylone par Cyrus, même les dieux de cette ville furent emportés en exil. Si ces idoles ne pouvaient pas se sauver elles-mêmes, elles étaient encore moins capables de sauver leurs adorateurs.

Contrairement aux autres dieux, le Dieu d'Israël n'est pas impuissant. Il a soutenu et continuera à soutenir Israël par la force de ses bras, en toutes circonstances : « *Je l'ai fait, et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver* » (v. 4).

Le prophète appelle ses concitoyens à se souvenir de l'impuissance des idoles qu'ils adoraient, à rentrer en eux-mêmes et à se souvenir de ce que Dieu a accompli au cours de l'histoire d'Israël : « *Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu et il n'y en a point d'autre* » (v 9). Il dit encore : « *J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli... c'est moi qui appelle de l'orient un oiseau de proie... pour accomplir mes desseins* » (v. 10-11). Il s'agit de Cyrus que Dieu allait susciter pour conquérir Babylone, mettant ainsi un terme à 70 ans de captivité pour son peuple. Au temps fixé par Dieu, il fera approcher sa « *justice* » et sa « *gloire* » (v. 13), lors de l'établissement du royaume messianique de justice. Mettons dès aujourd'hui notre confiance en celui qui peut nous soutenir dans toutes les situations, jusqu'à notre vieillesse.

Lecture: Esaïe 47; Matthieu 4

« Notre Rédempteur, c'est celui qui s'appelle l'Eternel des armées, c'est le Saint d'Israël »

(Esaïe 47 :4)

Le prophète Esaïe dépeint Babylone sous les traits d'une princesse. Elle se retrouvera dans la poussière et subira une humiliation totale, « *sans trône* » (v. 1), étant donné que son trône aura été pris par la Perse. Elle deviendra une femme forcée de revêtir une tenue d'esclave. Elle sera condamnée à devenir une esclave, elle qui avait déclaré avec orgueil : « *Moi, et rien que moi* » (v. 8). Quel avertissement pour nous : si nous laissons notre moi s'élever, nous serons aussi abaissés ! Le Seigneur permet que nous passions par certaines situations afin d'exposer notre moi et de nous amener à y renoncer pour suivre le Seigneur : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* » (Mat. 16 :24).

La chute de Babylone devait arriver « *subitement, au même jour* » (v. 9). Effectivement, la prise de la ville par Cyrus et par l'armée perse se fit en une nuit, de façon soudaine et inattendue (Dan. 5 :28, 30). Elle disait : « *Personne ne me voit !* » (v. 10). Beaucoup de gens, y compris de croyants, pensent que personne ne les voit et que personne ne viendra leur demander des comptes. N'oublions pas que : « *nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte* » (Héb. 4 :13). La bonne nouvelle, c'est que l'Eternel est notre Rédempteur (v. 4). Il nous a rachetés dans sa miséricorde et nous pouvons nous approcher de lui avec assurance.

Lecture: Esaïe 48; Matthieu 5

**« Je te conduis dans la voie que tu dois suivre.
Oh ! si tu étais attentif à mes commandements !
Ton bien-être serait comme un fleuve »**
(Esaïe 48 :17-18))

Le Seigneur s'adresse maintenant à son peuple qui porte le nom d'Israël et invoque son nom, mais sans vérité ni droiture (v. 2). Il a fait depuis longtemps les premières prédictions et elles se sont accomplies soudainement (v. 3). Il déclare à son peuple : « *Sachant que tu es endurci, que ton cou est une barre de fer, et que tu as un front d'airain* » (v. 4) ; « *car je savais que tu serais infidèle, et que dès ta naissance tu fus appelé rebelle. A cause de mon nom, je suspends ma colère ; à cause de ma gloire, je me contiens envers toi, pour ne pas t'exterminer* » (v. 8-9).

Dieu aurait pu consumer son peuple par sa colère, mais il s'est révélé comme son Dieu sauveur. Comme on ôte les scories au creuset, ainsi il fait passer son peuple au feu de l'affliction, mais il le fait pour l'amour de lui-même et il ne donnera pas sa gloire à un autre (v. 10-11). Il est le premier et le dernier et il accomplira ses prédictions, il donnera le pays à son peuple. Pour cela, il utilisera Cyrus qui exécutera son jugement sur Babylone. Il l'appelle « *celui que l'Eternel aime* », mais cela ne fait qu'illustrer le vrai Libérateur d'Israël, Jésus-Christ qui viendra « *avec son Esprit* » (v. 16).

L'Eternel cherche à conduire son peuple dans la voie qu'il doit suivre et lui déclare : « *Oh ! si tu étais attentif à mes commandements, ton bien-être serait comme un fleuve... ta postérité serait comme le sable* » (v. 18-19). Il l'exhorte à sortir de Babylone et lui annonce qu'il fera jaillir pour lui l'eau du rocher, mais tous n'allaient pas répondre pas à son appel et il n'y aurait point de paix pour les méchants (v. 20-22).

Lecture: Esaïe 49; Matthieu 6

**« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite...
Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point.
Voici, je t'ai gravée sur mes mains »**
(Esaïe 49 :15-16)

Jésus-Christ était le véritable Serviteur, formé dès sa naissance pour être le Serviteur de l'Eternel afin de ramener à lui Israël encore dispersé (v. 5). Il a été rejeté par son peuple, de telle sorte que son ministère avait apparemment été en vain. Mais l'Eternel était pleinement satisfait par son accomplissement et lui réserve la récompense du royaume à venir (v. 4) : Même s'il a été rejeté par beaucoup, il est honoré aux yeux de l'Eternel (v 5). Il ramènera « *les restes d'Israël* » et il est établi pour être la lumière des nations jusqu'aux extrémités de la terre (v. 6). C'est pourquoi un appel pressant est adressé aux peuples lointains pour qu'ils reçoivent l'Evangile (v. 1).

L'homme et les nations d'Israël ont méprisé le Seigneur Jésus-Christ lors de sa première venue sur terre, mais des rois et des princes devront se prosterner devant lui lorsqu'il entrera dans son règne. Au jour du salut, le Père l'a secouru en le ressuscitant et il l'a établi pour relever son pays (v. 8-13).

Son peuple pensait qu'il était oublié de Dieu, mais une mère n'oublierait pas son enfant et même si elle l'oubliait, Dieu n'oublierait pas son peuple. Il l'a gravé sur ses mains (v. 14-17). Le grand rassemblement de Sion est annoncé (v. 18-22). « *Des rois seront tes nourriciers* » (v. 23), c'est-à-dire que les ressources du monde seront alors au service d'Israël. Leurs ennemis devront capituler et tous sauront que l'Eternel est le Sauveur et le Rédempteur de son peuple. Nous pouvons avoir une telle assurance que Dieu ne nous oubliera pas et qu'il est notre grand Sauveur.

Lecture: Esaïe 50; Matthieu 7

« Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté »
(Esaïe 50 :4, 5)

L'Éternel prend ici la place d'un mari dont la femme est son peuple. Dieu l'avait rejeté et conduit en captivité à Babylone, mais ne lui avait pas donné de lettre de divorce parce que la séparation n'était que provisoire. Lorsque quelqu'un ne pouvait payer ses dettes, il arrivait que le créancier vienne chercher ses enfants pour en faire des esclaves (2 Rois 4 :1). Mais aucune vente à des créanciers n'était intervenue. C'est à cause des péchés du peuple qu'une séparation était devenue indispensable.

Dans sa miséricorde, Dieu était venu à son peuple, mais personne ne l'avait reçu. Il avait appelé, mais personne n'avait répondu (v. 2). Et pourtant Dieu avait prouvé dans le passé sa puissance rédemptrice en Egypte et il avait ouvert le Jourdain pour leur permettre de passer à pied sec.

Après avoir prophétisé à deux reprises concernant le vrai Serviteur (42 :1-9 et 49 :1-13), Esaïe revient au vrai Serviteur (50 :4-11) qui a été perfectionné par son obéissance, au travers des souffrances (Héb. 5 :8-9). Suivons son exemple, en étant à l'écoute du Père chaque matin et apprenons à écouter comme des disciples (v. 4-5). Ayant toujours été soutenu par le Père, le Fils a rendu son visage « semblable à un caillou » (50 :7) et « prit la résolution de se rendre à Jérusalem » (Luc. 9 :51), même s'il savait que les pires traitements et la crucifixion l'attendaient. Le prophète termine ce chapitre par un appel à craindre l'Éternel plutôt que de se réfugier dans la philosophie ou la psychologie humaines – « votre feu et vos torches enflammées » qui ne peuvent conduire que dans la douleur (v. 11).

Lecture: Esaïe 51; Matthieu 8

« Ainsi l'Éternel a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines... Ainsi les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe »
(Esaïe 51 : 3, 11)

Le prophète assure le peuple qu'il peut se confier en l'Éternel et l'encourage à porter les regards sur Abraham, le rocher d'où il a été taillé. Dieu avait multiplié ses descendants comme il le lui avait promis. Le Dieu qui avait, par sa puissance, accompli les promesses faites à Abraham sera aussi celui qui transformera la désolation d'Israël en un paradis. Il aura pitié de Sion et de toutes ses ruines et la joie et l'allégresse s'approcheront (v. 3).

L'Éternel annonce que les cieux s'évanouiront, que la terre tombera en lambeaux, mais que son salut durera éternellement (v. 6). Ces événements commenceront à prendre place lors de la grande tribulation. La terre sera renouvelée pendant le millénum, puis la destruction du monde actuel, dont il est fait mention dans 2 Pierre 3 :10-13 aura lieu, à la fin du règne millénaire de Christ. Une nouvelle terre et de nouveaux cieux remplaceront alors la création actuelle (Apoc. 21 :1).

Tout cela doit nous amener à ne pas craindre l'opprobre des hommes et à ne pas trembler devant leurs outrages (v. 7-8). Prions plutôt pour que le bras de l'Éternel se réveille comme aux jours d'autrefois (v. 9-10).

« L'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront » (v. 11). Ne tremblons pas constamment devant la colère de l'opresseur, mais laissons plutôt le Seigneur mettre ses paroles dans notre bouche (v. 12-16). Réveillons-nous et rendons gloire à Dieu car il retire de notre main la coupe de sa colère et va la faire boire aux oppresseurs (v. 17-23).

Lecture: Esaïe 52; Matthieu 9

**« Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem !
Car l'Éternel console son peuple, il rachète Jérusalem...
Ne touchez rien d'impur... L'Éternel ira devant vous,
et le Dieu d'Israël fermera votre marche »**

(Esaïe 52 :9, 12)

Sion est appelée à se réveiller, à secouer sa poussière et à s'habiller avec des vêtements d'honneur (v. 1-2). Le jugement est bien passé ! « *Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! de celui qui dit de Sion : ton Dieu règne !* » Les chants d'allégresse, les cris de joie et les actions de grâces doivent remplacer les gémissements car l'Éternel rachète Jérusalem (v. 7-9) !

Que reste-t-il à faire pour le reste des rachetés ? Retourner à Jérusalem ! Sous le règne de Cyrus, seul un nombre limité revint (50'000). L'accomplissement final, en vue ici, prendra place dans l'avenir. Les exilés de retour à Jérusalem ne devaient pas se souiller en emportant avec eux des biens qui seraient le fruit de leur exil. Cette parole prophétique est reprise dans le Nouveau Testament, exhortant les chrétiens à ne pas se lier spirituellement aux impuretés (2 Cor. 6 :17).

Le prophète Esaïe revient pour la quatrième fois au vrai Serviteur (52 :13 – 53 :12). Il s'agit d'un des plus magnifiques passages de la Parole de Dieu, écrit 750 ans avant Jésus-Christ. Certains ont pensé qu'il décrit tellement exactement le Seigneur qu'il a dû être composé après sa venue. La découverte des manuscrits de la mer Morte (à proximité du site de Qumran) en 1946, datant des années 300 av J.-C, atteste que cette prophétie n'a pas pu être écrite après la venue de Jésus-Christ. Lorsqu'il reviendra pour la seconde fois, bien des rois auront la bouche fermée devant lui (v. 15).

Lecture: Esaïe 53; Matthieu 10

***« Il s'est élevé devant lui comme une faible plante...
Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ;
le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui »
(Esaïe 53 :1, 5)***

« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? » (v. 1). Malgré ces prophéties et d'autres du même genre, seuls quelques-uns allaient reconnaître le vrai Serviteur lors de son apparition. Paul appliqua cette prophétie au monde en général (Rom. 10 :16). Le prophète Esaïe annonça que le Messie n'aurait rien pour attirer les regards et qu'il serait haï et rejeté par l'humanité (v. 3). Cependant, il allait se charger des douleurs de beaucoup de personnes lors de son ministère terrestre de guérison (Mat. 8 :16-17). Il a été blessé pour nos péchés et le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui. Il n'a pas souffert à cause de ses propres péchés, mais à cause des nôtres. Comme 1 Pierre 2 :24 le confirme, il a porté lui-même nos péchés en son corps. Par les blessures de Christ à la croix, nous avons été guéris spirituellement de la maladie mortelle que représente le péché. Au moment de la glorification, il n'y aura plus ni douleur physique, ni maladie, ni mort (Apoc. 21 :4). Il a subi la colère divine à notre place et il n'a pas ouvert la bouche (v. 7). Il a été enseveli dans le tombeau du riche, grâce à Joseph d'Arimatee qui lui a fait don de sa propre tombe (v. 8-9 ; Mat 27 :57-60). Il est ressuscité parce qu'il devait voir une postérité et prolonger ses jours (v. 10 ; Jean 1 :29). Par son seul sacrifice, beaucoup seront justifiés (v. 11). La récompense que le vrai Serviteur recevra pour son œuvre sera de pouvoir profiter du « butin » de ses victoires spirituelles durant son règne millénaire. La prophétie qu'il serait mis au nombre des malfaiteurs s'est accomplie lorsqu'il fut crucifié entre deux criminels (v. 12 ; Luc 22 :37).

Lecture: Esaïe 54; Matthieu 11

***« Car ton créateur est ton époux...
avec un amour éternel j'aurai compassion de toi
Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines
chancelloraient, mon amour ne s'éloignera point de toi »
(Esaïe 54 :5, 8, 10)***

« Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas plus ! Fais éclater ton allégresse et ta joie, toi qui n'as plus de douleurs ! Car les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui est mariée, dit l'Eternel » (v. 1). Dans son exil et sa dispersion, Israël allait être réduit à rien, méprisé, incapable d'avoir des enfants. Mais cette situation n'allait pas durer toujours. Dieu avait dû délaissier son peuple à cause de son infidélité, mais il la rappellerait, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée (v. 6).

Elle devrait élargir l'espace de sa tente et allonger les cordages car elle aura besoin de place pour ses nombreux enfants. Elle se répandra à gauche et à droite (v. 2). Elle pourra oublier la honte de sa jeunesse (le temps de la captivité en Egypte) et l'opprobre de son veuvage (l'exil à Babylone) (v. 4), car son Créateur reste son Epoux et son Rédempteur (v. 5). Quelques instants, il l'avait abandonnée, mais avec une grande affection, il l'accueillerait à nouveau (v. 7). *« Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi » (v. 8).*

Quand les montagnes s'éloigneraient, son amour ne s'éloignera point de son peuple. Au début du millénium, la topographie changera (voir Ez. 38 :20), mais son amour pour son peuple ne s'éloignera point de lui. Nous n'avons rien à craindre (Es. 54 :14). Si nous gardons notre premier amour pour le Seigneur, nous pouvons avoir l'assurance que toute langue qui s'élèvera contre nous sera condamnée (v. 15-17).

Lecture: Esaïe 55; Matthieu 12

**« Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve,
invoquez-le, tandis qu'il est près. »**

(Esaïe 55 :6)

« *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent !* » Nous pouvons recevoir gratuitement les bienfaits de la rédemption du Seigneur parce qu'il en a payé le prix à la croix (Esaïe 53). Mais, c'est à nous de faire le pas de venir à lui et d'acheter « *du vin et du lait, sans argent, sans rien payer* » (55 :1). « *Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ?* » (v. 2). Ne soyons pas trompés par les séductions du monde et par tout ce que l'argent peut procurer. A quoi nous servent tous les biens du monde, si nous perdons notre âme (Mat. 16 :26) ?

Prêtons plutôt l'oreille pour entendre la voix du Seigneur au travers de sa Parole. Il est prêt à traiter avec nous une alliance éternelle. Il est ressuscité pour rendre durables ses faveurs envers David, c'est-à-dire afin que sa descendance règne éternellement sur Israël (Actes 13 :34). Si nous prêtons l'oreille à sa Parole, nous régnerons avec lui pendant le millénium. Le monde entier accourra vers Israël (Es. 55 :4-5), pendant la manifestation du royaume.

Cherchons l'Éternel aujourd'hui, pendant qu'il se trouve, et invoquons-le tandis qu'il est près. Ne reportons pas cela à demain, car nous ne sommes pas maître de notre avenir et au moment de notre mort, ce ne sera plus possible de le chercher ni de l'invoquer ! C'est maintenant que nous devons abandonner nos mauvaises voies et nos pensées rebelles et retourner à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner (v. 7), pour connaître ses pensées et ses voies (v. 8-9). Sa Parole ne retournera pas sans avoir accompli ses desseins (v. 10-11). Nous serons alors dans la joie et la paix et toute la nature nous applaudira (v. 12-13).

Lecture: Esaïe 56; Matthieu 13

**« *Observez ce qui est droit et pratiquez ce qui est juste...
Je les amènerai sur ma montagne sainte,
et je les réjouirai dans ma maison de prière* »**
(Esaïe 56 :1, 7)

L'étranger et l'eunuque étaient exclus de l'assemblée d'Israël par la loi, mais s'ils observaient le sabbat, choisissant ce qui est agréable au Seigneur et persévérant dans son alliance, Dieu leur promettait un nom éternel (v. 1-5). Dans notre condition déchue, nous étions tous étrangers à la vie de Dieu et incapables de porter du bon fruit. Mais en venant à Jésus-Christ, le véritable sabbat (Col. 2 :16-17), le véritable repos (Mat. 11 :28-30), nous recevons une place dans sa maison.

A ceux qui s'attacheront au Seigneur pour le servir et l'aimer, pour être ses serviteurs, il promet de les amener sur sa montagne sainte et de les réjouir dans sa maison de prière (56 : 7). C'est là qu'il acceptera leurs holocaustes (leur consécration). Il rassemblera dans sa maison de prière non seulement les exilés d'Israël, mais également d'autres peuples (v. 8). Dans le royaume millénaire, le temple de Jérusalem sera le centre du service rendu au Seigneur.

Dans les versets précédents, Dieu montre qu'il est prêt à bénir ceux qui lui obéissent, mais il s'adresse maintenant aux conducteurs de son peuple. Ils auraient dû enseigner la justice et montrer le chemin de l'obéissance. Il les compare à des chiens incapables d'aboyer en face des dangers, à des sentinelles aveugles. Ils s'enivrent sans comprendre ce qu'annoncent les circonstances qu'ils traversent. Que le Seigneur suscite des sentinelles fidèles qui exhortent les croyants à veiller et prier, car les jours sont mauvais.

Lecture: Esaïe 57; Matthieu 14

**« J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ;
mais je suis avec l'homme contrit et humilié...
Je le guérirai ; je lui servirai de guide »
(Esaïe 57 :15, 18)**

Dans un temps de trouble, le juste est recueilli pour ne pas voir le mal qui arrive. Il entre dans la paix et goûte le repos (v. 1-2). Le prophète Esaïe dénonce l'idolâtrie qui caractérisa le peuple de Dieu et qui causa la déportation à Babylone. Dieu allait ramener son peuple à Jérusalem, mais celui-ci ne devait pas retomber dans l'idolâtrie. Dieu ne pouvait être insensible devant l'infidélité « *des enfants de péché* » (v. 4, 6). Le long silence de Dieu devait les inciter à se souvenir de lui et à changer radicalement de comportement : « *Est-ce que je ne garde pas le silence, et depuis longtemps ?* » (v. 11). Le peuple était exhorté à se confier en l'Éternel : « *Mais celui qui se confie en moi héritera le pays, et possédera ma montagne sainte* » (v. 13).

Le Seigneur s'attend à ce que son peuple s'humilie afin qu'il puisse ranimer les cœurs contrits. Il ne garde pas une éternelle colère (v. 15-16). Il est prêt à guérir son peuple et à lui servir de guide, à mettre la louange sur ses lèvres (v. 18-19).

En revanche, il met en garde les méchants qui sont rebelles et ne veulent pas se repentir. Ils sont comme la mer agitée et dont les eaux soulèvent la vase et le limon. Ceux qui ont un tel comportement sont méchants et il n'y a point de repos pour les méchants, dit Dieu (v. 20-21). Que le Seigneur nous mette tous à cœur de suivre le droit chemin (v. 2), de nous humilier sous sa main puissante, de nous laisser guider par lui et de remplacer tout propos discréditant les autres par des louanges pour notre Seigneur miséricordieux qui ne garde pas une colère éternelle.

Lecture: Esaïe 58; Matthieu 15

« Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici. Si tu éloignes du milieu de toi le joug, si tu cesses de montrer du doigt... »

(Esaïe 58 :9, Darby)

L'Éternel s'adresse à Esaïe et lui demande de dénoncer avec force – de crier à plein gosier – la désobéissance de son peuple, dont le formalisme religieux se manifeste par des jeûnes inappropriés (v. 1). Leurs jeûnes étaient hypocrites et débouchaient sur des conflits et des querelles (v. 4), ce qui excluait toute possibilité d'adresser une prière authentique à Dieu. En réalité, le jeûne implique une repentance réelle avec ses conséquences : l'humilité et une attitude pleine d'humanité. *« Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement... et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici ! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, si tu cesses de montrer du doigt... »* (v. 8-9). Le vrai jeûne consiste à se repentir devant le Seigneur et à cesser de montrer du doigt les autres, en rappelant leurs manquements. Si nous renonçons aux gestes menaçants et aux discours injurieux, nous expérimenterons la gloire du Seigneur et il répondra à nos prières ! C'est le genre de jeûne auquel il prend plaisir ! Dieu sera alors toujours notre guide (v. 11).

« Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines... on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable... Et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel » (v. 12-14). Le vrai jeûne consiste à s'humilier devant le Seigneur et à ne pas suivre nos propres voies. Il en résulte une œuvre de restauration sur les ruines, le Seigneur est glorifié et nous trouvons notre joie en lui.

Lecture: Esaïe 59; Matthieu 16

**« Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre...
L'Éternel... s'étonne de ce que personne n'intercède »
(Esaïe 59 :1, 16)**

La force du Seigneur est plus que suffisante pour apporter la délivrance de son peuple. Son oreille est attentive à l'appel des personnes repentantes (58 :9). En revanche, si on dit des faussetés et si on couve des œufs de basilic, il en sort une vipère (v. 5). Les justifications et les œuvres de l'homme naturel sont semblables à des toiles d'araignée. Elles n'ont aucune force spirituelle et sont trop fines pour servir de vêtement (v. 4-6).

« *Leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix* » (v. 7-8). Ce sont de tels crimes qui empêchent le Seigneur de répondre aux prières de son peuple (v. 2-3). Au lieu d'expérimenter la lumière, voici les ténèbres (v. 9). « *Au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts* » (v. 10). « *La délivrance s'est retirée...* » (v.14). « *L'Éternel voit, d'un regard indigné qu'il n'y a plus de droiture. Il voit qu'il n'y a pas un homme, Il s'étonne de ce que personne n'intercède* » (v. 15-16).

Comme l'Éternel est conscient de la condition tragique de son peuple, il se charge lui-même d'intervenir par son Serviteur qui va se revêtir de la justice comme d'une cuirasse et mettre sur sa tête le casque du salut (v. 17). Puissions-nous apprendre à intercéder fidèlement afin que le Seigneur remporte déjà aujourd'hui des victoires. A la fin de cet âge, il reviendra se venger de ses ennemis (v. 18-19). Il viendra comme Rédempteur pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés (v. 20-21). C'est le caractère inaltérable de cette promesse qui avait donné à Paul l'assurance du salut à venir de ses concitoyens (Rom. 11 :26-27).

Lecture: Esaïe 60; Matthieu 17

**« Voici, les ténèbres couvrent la terre,
et l'obscurité les peuples ; mais sur toi l'Eternel se lève,
sur toi sa gloire apparaît »**
(Esaïe 60 :2)

Les ténèbres qui couvrent la terre vont encore s'intensifier et les peuples seront plongés dans l'obscurité, mais l'Eternel veille sur Jérusalem et sa lumière et sa gloire apparaîtront sur elle. La lumière de Jérusalem attirera les autres nations. Le reste fidèle d'Israël sera rassemblé. Sion attirera l'attention du monde entier. Les navires marchands apporteront de riches trésors à Jérusalem et ils ramèneront aussi le reste fidèle d'Israël (v. 9). La reconstruction des murailles de Jérusalem, avec l'aide des rois de Perse, ne fut qu'un avant-goût de la reconstruction finale de cette ville, avec l'aide des païens, lors du retour de Christ sur la terre (v. 10).

« La gloire du Liban viendra chez toi, le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble, pour orner le lieu de mon sanctuaire » (v. 13). Les cèdres et le bois de construction faisaient la renommée du Liban. On les trouvait dans le temple de Salomon, mais ce sera d'autant plus le cas dans le temple de Jérusalem. Les nations qui opprimaient Israël seront obligées de reconnaître la suprématie de Sion en tant que propriété de Dieu (v. 14). Jérusalem, ville si longtemps méprisée, ne subira plus ce sort, car elle sera exaltée pour toujours (v. 15). Jérusalem sera un lieu de paix et de justice (v. 17). « Ils posséderont à toujours le pays » (v. 21). Israël héritera du pays promis à Abraham. Pendant le royaume millénaire, cette terre sera celle d'Israël. Dieu permettra qu'Israël grandisse tellement en termes de puissance, qu'il occupera, en tant que nation un rôle d'importance mondiale comme jamais auparavant. « Moi, l'Eternel, je hâterai ces choses en leur temps (v. 22).

Lecture: Esaïe 61; Matthieu 18

**« Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines,
ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des
villes ravagées, dévastées depuis longtemps »**
(Esaïe 61 :4)

« *L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux... Il m'a envoyé pour publier une année de grâce de l'Eternel* » (v. 1-2). Cette déclaration s'est accomplie lorsque le Seigneur se rendit dans la synagogue à Nazareth. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Esaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit qui correspondait aux versets 1 et 2 et les lut puis déclara : « *Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie* » (Luc 4 :16-21).

Il s'arrêta au milieu du verset 2 d'Esaïe 61 et ne lut pas la deuxième partie : « *et un jour de vengeance de notre Dieu* », car à ce moment-là seule la première partie du verset s'accomplissait. La deuxième partie du verset se réfère « *au jour de vengeance de notre Dieu* » qui aura lieu lors de la seconde venue de Jésus-Christ. Il s'agira de la délivrance d'Israël. Ce sera pour son peuple « *une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu... pour servir à sa gloire* » (v. 3).

« *Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines...* » (v. 4). Dieu est un Dieu de restauration. Après la déportation à Babylone, il a conduit son peuple à reconstruire sur les ruines. Dans l'âge du Nouveau Testament, Dieu est toujours disposé à rebâtir sur les ruines si nous sommes prêts à collaborer avec lui. Et lors de son retour, son peuple terrestre relèvera d'antiques décombres. Le déshonneur sera remplacé par une joie éternelle (v. 7). Le Seigneur fera alors germer le salut et la louange en présence de toutes les nations (v. 11).

Lecture: Esaïe 62; Matthieu 19

**« Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardes ;
ils ne se tairont ni jour ni nuit.**

**Vous qui la rappelez au souvenir de l'Eternel,
point de repos pour vous »**

(Esaïe 62 :6)

Le prophète prie instamment pour la délivrance de Jérusalem. D'après la fin du chapitre précédent, il s'agit en fait du Seigneur qui intercède pour le salut de Jérusalem. Nous nous unissons à son intercession dans la prière afin que la gloire de Dieu remplisse Jérusalem. Nous pouvons avoir un avant-goût de cette gloire aujourd'hui, car l'Eglise doit exprimer aujourd'hui la réalité de la Jérusalem céleste (Héb. 12 :22). L'Eglise est appelée à être aujourd'hui un chandelier d'or qui brille au milieu des ténèbres.

Pendant le royaume des mille ans, Jérusalem sera semblable à un flambeau qui s'allume, les nations verront son salut et tous les rois sa gloire (62 :2). Elle sera une couronne éclatante et un turban royal dans la main de l'Eternel (v. 3).

On ne nommera plus Jérusalem délaissée, mais « *mon plaisir en elle* » (v. 4). De même, si nous sommes fidèles pour ne pas nous taire jour et nuit, mais pour rappeler Jérusalem, c'est-à-dire l'Eglise, qui doit être la réalité de la Jérusalem céleste, alors il pourra la rétablir et la rendre glorieuse sur la terre (v. 7).

L'Eternel a juré par sa droite et par son bras puissant qu'il ne donnera plus son blé pour nourriture à ses ennemis (v. 8). Nous pouvons aussi avoir l'assurance que Dieu prendra une revanche sur la désolation de l'Eglise.

D'autre part, l'Eternel proclame qu'il aura le dernier mot et que notre Sauveur reviendra dans sa victoire (v. 11).

Lecture: Esaïe 63-64; Matthieu 20

***«Il n'y a personne qui invoque ton nom,
qui se réveille pour s'attacher à toi : Aussi nous as-tu caché
ta face, et nous laisses-tu périr par l'effet de nos crimes »
(Esaïe 64 :6)***

« Qui est celui-ci qui vient d'Edom, de Botsra, en vêtements rouges... C'est moi qui ai promis le salut, qui ai le pouvoir de délivrer » (Es. 63 :1). Il s'agit du Seigneur qui s'approche de Jérusalem pour y établir son royaume, après avoir vengé son peuple de ses ennemis. La couleur rouge résulte de son activité de jugement contre les ennemis d'Israël et correspond à la description d'Apocalypse 19 :13-16 : « Il était revêtu d'un vêtement teint de sang... il avait sur son vêtement... un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

« Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue » (Es. 63 :4). D'une part, le Seigneur reviendra venger son peuple de ses ennemis. Et d'autre part, ce jour marquera le début d'une année de délivrance et de repos pour ses rachetés.

Du verset 7 d'Esaïe 63 à la fin du chapitre 64, le prophète Esaïe rappelle les bontés de l'Eternel et intercède auprès de lui en faveur d'Israël. Il reconnaît que le peuple a été rebelle à l'Eternel et a attristé son Esprit saint (63 :10). Il supplie Dieu de déchirer les cieux et de descendre pour secourir son peuple (63 :19). Il reconnaît que toute la justice du peuple est comme un vêtement souillé (64 :5) et qu'il n'y a personne qui invoque son nom et qui se réveille pour s'attacher à lui (64 :6). Jérusalem est une solitude, la maison où les louanges étaient célébrées est devenue la proie des flammes et tout ce qu'ils avaient de précieux a été dévasté à cause de leur désobéissance. Le prophète Esaïe demande à Dieu de ne pas s'irriter à l'extrême (64 :8-10).

Lecture: Esaïe 65; Matthieu 21

**« Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie »
(Esaïe 65 :18)**

Dieu répond à la question d'Esaïe posée à la fin du chapitre précédent : « *Est-ce que tu te tairas et nous affligeras à l'excès ?* » (64 :11). Il déclare : « *Je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas* » (65 :1). En fait, Dieu avait tendu ses mains tous les jours vers un peuple rebelle (v. 2). Mais celui-ci n'avait cessé de l'irriter, c'est pourquoi il annonce qu'il va se tourner vers ceux qui ne le cherchaient pas. Romains 10 :19-21 confirme qu'il s'agit des non-Juifs. Deutéronome 32 :21 annonçait déjà que Dieu allait agir de la sorte pour exciter la jalousie de son peuple, afin que celui-ci finisse par se repentir.

D'autre part, on ne se moque pas de Dieu et non seulement il ne va pas se taire, mais il fait porter la peine aux rebelles (v. 6-7). Cependant, par amour pour ses serviteurs fidèles qui l'auront cherché, il ne va pas tout détruire (v. 8-10). Mais le Seigneur parle sans équivoque par rapport à ceux qu'il a appelés et qui n'ont pas répondu (v. 11-12). Ceux-ci seront confondus et se lamenteront dans l'abattement, alors que ses serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur (v. 13-16).

Le Seigneur annonce ensuite que ses serviteurs doivent être dans l'allégresse car il va créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre (v. 17-19). Une période de mille ans précédera les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Pendant le millénium, celui qui mourra à cent ans sera jeune. Les jours de son peuple seront comme les jours des arbres (v. 20-23). Dieu déclare : « *Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai* ». Le loup et l'agneau paîtront ensemble (v. 24-25).

Lecture: Esaïe 66; Matthieu 22

**« Voici sur qui je porterai mes regards :
sur celui qui est humble, qui a un cœur repentant
et qui tremble à ma parole »**
(Esaïe 66 :2, héb.)

« Ainsi parle l'Éternel, le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure ? » (v. 1). Nous ne devons jamais oublier que Dieu est sur son trône. Nous ne pouvons pas lui imposer de demeurer dans un quelconque endroit. Et s'il voit que nous ne marchons pas selon ses voies, sa gloire quitte sa maison ! Pour garder sa présence parmi nous, il n'y a qu'un seul chemin : s'humilier sous sa main puissante, garder un cœur repentant et trembler à sa parole (v. 2).

On ne se moque pas de Dieu ! On ne peut pas immoler un bœuf et en même temps se tourner vers les idoles (v. 3), qui peuvent revêtir toutes sortes de formes, comme l'amour de l'argent (Col. 3 :5). Dieu annonce clairement que ceux qui refusent de répondre quand Dieu les appelle et qui choisissent ce qui lui déplaît seront confondus (66 :4-5). La parole du Seigneur va entièrement s'accomplir et tous seront surpris. Par exemple, d'un jour à l'autre un pays naîtra. C'est ce qui allait s'accomplir le jour où les rachetés seraient revenus de Babylone (v. 8). D'un jour à l'autre, le pays serait habité. La même chose s'est passée en 1948, lors de la reformation de la nation d'Israël. Tout ce que Dieu annonce s'accomplit. Le jour vient où nous savourerons avec bonheur la plénitude de sa gloire (v. 10-14). En fin de compte, Dieu créera les nouveaux cieux et la nouvelle terre (v. 22). Le livre du prophète Esaïe se termine par un avertissement solennel concernant les rebelles (v. 24).